

## **Discours Rentrée Académique Solennelle 2017/18**

### **Mourad Ouahmed – Représentant Etudiant**

**« Vivre la chose, ne pas exister »**

### **Docteur Honoris Causa – Michaëlle Jean – Secrétaire Générale de la Francophonie.**

*Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, En vos titres, grades et qualités, Chers Etudiants, Chers amis, Bonjour à tous,*

*Je m'appelle Mourad Ouahmed et j'ai le plaisir de vous présenter le discours des étudiants en tant que représentant de l'ORE UMONS, Conseil Etudiant de l'Université. L'exercice de parole que je pratique actuellement, malgré le fait qu'il ne soit pas nouveau pour moi, entraîne comme toujours le même sentiment enivrant que je m'efforce de contenir : celui de vouloir profiter de l'occasion qui m'est donnée ici de m'exprimer pour me réjouir de la situation de notre enseignement et du monde dans lequel nous vivons.*

*Mais malheureusement, ce ne sera pas le cas. J'éviterai donc d'être le simple amuseur de la galerie pour plutôt profiter de la présence de très nombreuses femmes et hommes qui ont entre les mains, ou du moins nous leur souhaitons, la possibilité d'influer sur le sort de notre nation. Une boutade parmi d'autres quand on voit la violence que certains dirigeants emploient à l'égard de la démocratie dans certains pays comme l'Espagne. Quand il s'agit parfois simplement de pouvoir laisser au peuple le choix de ses dirigeants et ce y compris dans des nations qui sont censées défendre ses lignes directrices.*

*Malgré la brillance qui marque l'absence, permettez-moi de reprendre l'une des citations extraites d'une des nombreuses interventions de Madame Michaëlle Jean. Celle-ci disait : « Savoir d'où l'on vient et se situer dans le prolongement d'une histoire est essentiel ». Il en va de notre capacité à nous engager, à faire de notre parcours un parcours qui marque, autant du point de vue de nos réussites que des échecs qui les y ont conduits. Il est essentiel non pas simplement de se situer dans le prolongement de notre histoire mais d'y laisser notre trace afin de devenir acteur d'une institution, d'un mouvement ou défenseur d'une ligne politique qui aurait pour objectif le bien de tous.*

*Mais pour se faire, il faut pouvoir se doter des outils et des espaces qui nous permettent au pire des cas de simplement nous y intégrer et dans le meilleur des cas qui nous permettent d'y construire de nouveaux ponts. C'est pour cela que nous nous engageons en tant que représentant étudiant, ici à l'UMONS ou ailleurs. Pourtant, ce ne sont pas les langues et les mots qui les composent qui définissent les échanges et qui construisent à eux seuls ces rapports. Il y a un intérêt à multiplier les lieux qui le permettent. Ces endroits où chacun d'entre nous pourrions être en mesure d'être entendus mais surtout des espaces où nous serions en mesure d'entendre. Aujourd'hui, ce sont des associations et des organisations qui déclinent face à l'absence de structures durables et de moyens solides proposés par les pouvoirs publics. Car l'expression ne passe pas obligatoirement par l'usage d'une langue, celle-ci s'exprime aussi au travers de coutumes ou de folklore.*

*Alors, quand dans la ville du Doudou, on voit se mourir peu à peu la ferveur non plus du dragon mais plutôt des étudiants qui souhaitent pouvoir s'exprimer ou simplement fêter la vie toute l'année. Quand on voit les promesses dictées mais jamais respectées. Que celles-ci concernent la mise à disposition d'une salle de fêtes ou simplement la considération du public étudiant fortement présent dans la ville. Vivre ensemble implique aussi que l'on ait de la considération pour l'autre. Or, sur de nombreux points, le fossé semble parfois se creuser irrémédiablement entre une population jeune qui s'estime incomprise et une population plus âgée qui semble refuser à ses cadets la possibilité de s'enivrer eux aussi d'un monde dans lequel ils aimeraient être de plus grands acteurs.*

*Or quels sont les projets développés au profit de la jeunesse ? Que ferons nous de ces réflexions sans queue ni tête qui se succèdent, de ces ambitieux projets mis en place à coup de millions mais qui n'intègrent, pour beaucoup, que la vision de nos aînés ? Il y a de quoi se poser des questions légitimes sur notre capacité à apprécier ou non le caractère réfléchi de certaines des actions et des choix de nos politiques. Pourtant, comme le disait Gabin, « quand on parle pognon, à partir d'un*

*certain chiffre, tout le monde écoute ». Sur cet aspect, nous aurions souhaité, nous représentants étudiantins, que certains tendent le creux de l'oreille plutôt que tendre la paume de la main.*

*Et quand on parle de chiffres, ceux qui concernent l'environnement médical ont tendance, quand on prend la peine de les analyser, à faire froid dans le dos. Mais ne vous y penchez pas trop car le risque est trop grand après tout et les structures médicales ne seront bientôt plus en mesure de vous recevoir dans la journée pour corriger la situation.*

*Une situation folle qui au-delà du caractère inégalitaire des sélections comme celle organisée cette année à l'entrée des études de médecine et dentisterie a tendance à accroître les inégalités sociales existantes. Quand les prédictions nous annoncent que d'ici 2026, nous aurons remplacé moins de la moitié de nos médecins partant à la pension alors que ce chiffre d'élèvera à 150% en Flandre. Que les quotas minimaux en médecine général finiront par ne plus être atteints, que les besoins de la population wallonne finiront par être mis en péril. Il sera, à un moment, peut-être temps de nous demander si c'est cette vision de la politique qui nous convient à tous.*

*Et lorsque nos étudiants, soucieux du monde dans lequel souhaite les conduire Madame De Block essayent de défendre leur droit, ceux-ci sont mis à l'amende par les forces de l'ordre sur appel d'une ministre qui n'en est pas à ses débuts lorsqu'il s'agit de prendre des décisions ahurissantes.*

*Madame Michaëlle Jean demandait dans l'une de ses interventions à Liège à ce que la jeunesse francophone passe à la résistance. Je la rejoins sur ce point. Quel meilleur endroit pour le réclamer qu'un lieu comme celui-ci où l'âge moyen de l'assistance, sans vous faire offense, est assez élevé. Faites-en sorte que votre jeunesse ne joue pas le même jeu que vous. Ne les contraignez pas à subir des décisions qui n'auront aucun impact aujourd'hui sur eux mais qui, en définitive, finiront par nous impacter nous, cette jeunesse, et l'avenir de notre société. Car nous ne leurrons pas, l'intensité de la folie d'un sot se retrouve souvent dans l'expérience que celui-ci a acquise avec l'âge.*

*Alors qui sommes-nous si nous ne considérons pas notre prochain et l'environnement dans lequel nous souhaitons évoluer avec celui-ci ? Lorsque nous sommes spectateurs de certaines puissances étatiques qui finiront par nous conduire à la ruine. De leurs dirigeants qui usent de Twitter comme d'une tribune pour leur politique chaotique. Et pour d'autres qui préfèrent des échanges avec des régions corrompues et autoritaires auprès desquelles, lorsqu'il y a échange de bons procédés, on omet d'en connaître les impacts. Là où la jeunesse devrait être en droit de jouer son rôle, celle-ci se refuse à penser à l'avenir. Victime insouciant sans doute du peu de place qu'on lui accorde.*

*On m'a toujours conseillé de dire ce que je pense lorsque j'en ai l'opportunité. Même si Desproges disait « Il vaut mieux se taire et passer pour un abruti plutôt que de parler et de ne laisser aucun doute sur le sujet », je serai plutôt d'avis de dire que peu importe la fonction occupée, c'est avec un espoir sincère et profond que nous attendons de l'homme qui se cache derrière qu'il dise lorsque les choses lui plaisent ou non.*

*Je souhaiterais à présent clôturer mon intervention par des remerciements, une fois n'est pas coutume. Je souhaiterais, au nom du Conseil Etudiant de l'Université, remercier notre Recteur, Monsieur Calogero Conti. Nous assisterons cette année à la dernière année de son très long rectorat. Lors de mon discours de rentrée précédent, je mettais en avant la résistance et l'insistance de certains représentants pour faire de vieux os dans leurs organes. Ici je mettrai plutôt en avant l'intérêt qu'il y a à s'asseoir à la table aux côtés de personne pour qui le bien commun est un réel objectif.*

*Je vous remercie pour votre attention et permettez-moi de vous souhaiter à toutes et tous une excellente nouvelle année académique empreinte je l'espère non plus de défis mais de la concrétisation de vos rêves.*